

**LES QUESTIONS UKRAINIENNES.**

**————— No. 3. —————**

**LA GUERRE EN UKRAINE**

**ET**

**LE BOLCHÉVISME.**

**—————**

**1919**

## La guerre en Ukraine et le bolchévisme.

Interview avec Monsieur le Commandant Vladimir Kedrowskyj, un des organisateurs de la révolte de Péllura contre l'hetman Skoropadskyj et les Allemands.

Les batailles que nous livrons aujourd'hui en Ukraine ont deux caractères différents. D'un côté c'est la lutte contre l'impérialisme de nos voisins, les Russes et les Polonais, d'un autre côté la lutte contre le bolchévisme. La lutte contre l'impérialisme est beaucoup plus grave et difficile que celle contre le bolchévisme. La victoire de l'impérialisme soit polonais ou russe est pour nous non seulement la perte de notre Etat politique, mais aussi la perte de notre conquête nationale, de même que l'asservissement de notre peuple. Ce qui est très caractéristique dans ce cas, c'est que les Polonais, aussi bien que les Russes, sans différence de parti, sont d'accord en ce qui concerne leurs efforts pour annexer. Chose remarquable, les plus grands ennemis du bolchévisme, appartenant aux cercles polonais et russes, ne cachent pas la joie qu'ils éprouvent en apprenant les succès des bolchéviks en Ukraine, car ils croient qu'une Ukraine affaiblie par l'anarchie sera pour eux une proie plus facile à prendre. Avec cela ils refusent obstinément de reconnaître plus longtemps l'existence du peuple ukrainien, et emploient tous les moyens

possibles de perfidie, pour représenter, aux puissances mondiales, la guerre d'indépendance ukrainienne comme une guérilla bolchéviste.

Nous faisons surtout une guerre d'indépendance, pour nous délivrer avant tout des jougs russe et polonais, sans nous arrêter à aucune considération, que ce joug soit bolchéviste ou monarchiste. Si les puissances mondiales sont intéressées à la lutte contre le bolchévisme, elles doivent porter une attention toute spéciale à cette guerre d'indépendance, et mettre un frein à ces guerres d'envahissements qui ont pour but de mettre la main sur l'Ukraine, et qui sont dirigées par les Polonais, aussi bien que par les Roumains, les Hongrois et les Tchèques des cercles du Docteur Kramar. Si les puissances mondiales le font, nous aurons bientôt fini avec les bolchéviks.

Le bolchévisme comme tel, ne trouvera pas une base convenable pour lui en Ukraine, dont la population se compose de 98<sup>0</sup>/<sub>0</sub> de paysans auxquels les idées du communisme, et les idées du socialisme sont peu accessibles. L'Ukraine est un pays complètement agricole et la classe ouvrière sur laquelle s'appuie principalement les bolchéviks, représente à peine 2<sup>0</sup>/<sub>0</sub> dont les <sup>3</sup>/<sub>4</sub> sont formés par des paysans pauvres, dont le plus grand désir est d'avoir un fonds et un tréfonds afin de pouvoir se vouer de nouveau à l'agriculture. C'est pourquoi le bolchévisme nous est tout à fait inconnu et c'est aussi pour cette cause que les «apôtres» du bolchévisme doivent importer en Ukraine leurs «partisans» afin de pouvoir y créer la domination des fameux Conseils. La meilleure preuve c'est que les trois quart des conseils d'ouvriers et des conseils de soldats en Ukraine,

étaient composés l'année dernière et se composent actuellement d'éléments émigrés de Russie.

L'idéologie et les idées mondiales du peuple ukrainien sont bien différentes de celles du peuple russe. Pendant que le Russe est facilement accessible au programme de la socialisation et de la communauté des biens (système communiste), le paysan ukrainien est corps et âme pour le principe de la propriété privée; les résolutions prises au congrès du peuple ouvrier, qui eut lieu à Kiew en Janvier 1919, en sont une marque frappante.

Tous les partis paysans du congrès ont accepté comme base, que la réforme agraire ne se ferait que sur le principe de la propriété, ce qui fut voté ensuite à une grande majorité.

Les Ukrainiens savent très bien que les bolchéviks russes cherchent à conquérir le territoire ukrainien, pour être avant tout possesseurs des riches trésors de la nature et des sources intarissables de produits alimentaires, sans lesquelles ils seraient avec le temps, condamnés à la famine.

Si malgré le manque de bases effectives d'opération chez les masses de paysans ukrainiens, les troupes bolchévistes ont cependant eu du succès, ceci provient de ce que :

Les sections bolchévistes trouvèrent avant tout, leur soutien, dans les renforts composés d'éléments du prolétariat qui est composé presque entièrement d'ouvriers russes dans les villes de l'Ukraine et que les bolchéviks admirent, avec plaisir, dans leurs rangs à titre de pillards.

Le Directoire ukrainien qui se composait de tous les partis ukrainiens, et qui s'était réuni pour chasser

l'hetman Skoropadskyj, et en signe de la défense de l'indépendance de l'Ukraine qui était menacée, ne pouvait achever complètement la lutte avec les partisans du gouvernement de l'hetman et ne pouvait maintenir militairement sa puissance sur tout le territoire, étant donné que par suite du transport des troupes allemandes qui quittaient l'Ukraine, toutes les communications étaient interrompues et qu'il était impossible au Directoire de fortifier son autorité dans les endroits éloignés. Il fut aussi difficile de débarasser, des éléments malsains qui y avaient été introduits, les troupes qui avaient été formées à la hâte. Les bolchéviks doivent à toutes ces circonstances les succès qu'ils eurent dans les premiers jours de leur envahissement de l'Ukraine, principalement dans les gouvernements de Charkow et de Poltawa. Dans ces contrées, la population manquait complètement de renseignements sur la vraie situation et ne savait pas qui s'était efforcé de secouer le joug allemand de l'hetman, si bien que l'agitation perfide des bolchéviks y trouva un terrain propice. Les agitateurs bolchéviks répandirent parmi la population la nouvelle que c'étaient les bolchéviks qui avaient renversé l'hetman odieux, mais qu'un certain général Pétlurow — au lieu du vrai nom Pétlura, commandant en chef des troupes ukrainiennes — s'était accaparé du pouvoir et qu'il avait confié le commandement des troupes à l'ancien hetman Skoropadskyj, si bien que les mauvais traitements des paysans et les escroqueries continueraient comme par le passé. Dans d'autres contrées, où la population était bien renseignée sur la situation et connaissait les vrais précédents politiques, il fut impossible de tenir tête aux troupes

bolchévistes qui étaient bien armées, vu que les dépôts de munitions et les approvisionnements d'armes existant auparavant, avaient été presque entièrement emportés par les Allemands, si bien que les masses paysannes ukrainiennes surprises par l'envahissement des bolchéviks, étaient sans moyen de défense. Enfin la permanence des officiers russes dans l'armée ukrainienne du temps de Skoropadskyj, qui pendant 6 mois maltraitèrent continuellement le paysan ukrainien, ainsi que l'effet produit par la nouvelle qu'ils auraient dû s'allier avec les groupes Dénikine et les «volontaires» qui leur étaient odieux, firent croire que ce que les bolchéviks prétendaient, était vrai, et ceci fournit l'occasion aux soldats ukrainiens de quelques contrées, de rester **neutres** à l'aspect de l'irruption des bolchéviks, c'est à dire de ne pas opposer de résistance à leurs ennemis qui leur paraissaient moins dangereux que le général Skoropadskyj, les groupes Dénikine et les volontaires. Quelques détachements sortirent de leur neutralité et combattirent activement contre les bolchéviks lorsqu'ils eurent reconnu la juiverie de ces étrangers bolchévistes, de passage dans leur pays. Il est également faux de prétendre que quelques formations ukrainiennes passèrent aux bolchéviks. Quelques unes tout au plus, sont retournées dans leur foyers en emportant leurs armes, afin, comme ils disaient d'attendre là bas «pour voir comment ce comporterait l'hôte qui n'avait pas été invité, et si le besoin s'en montrait, de le mettre à la porte comme on avait fait à l'hetman et aux Allemands».

La crise économique et principalement le manque de vivres menaçaient d'étouffer le bolchévisme en Russie. Lenin lui-même avait presque perdu l'espoir

de la victoire de sa malheureuse idée, comme on peut le remarquer dans son discours de Moscou contre Trotzky et ses compagnons, où il voulait garder le pouvoir au moyen de la terreur. Il dit alors : «En 1919 on me fusillera pour mon idée et vous pour votre bestialité.»

La guerre contre l'Ukraine et la conquête d'une grande partie de ce pays ont détourné la catastrophe des bolchéviks. Ils y ont trouvé pour l'approvisionnement de leurs troupes, ainsi que celui des centres ouvriers, les sources de vivres nécessaires et maintenant ils menacent l'Europe.

Le danger bolchéviste aurait pu être localisé à temps, si l'Entente avait pris les mesures nécessaires. Malheureusement elle ne l'a pas fait. Le Directoire ukrainien entra en pourparlers avec les représentants de l'Entente déjà en Décembre 1918 et demanda des secours, contre les bolchéviks. Les représentants de l'Entente crurent mieux faire en entrant en pourparlers avec les «volontaires» qui avaient été chassés de l'Ukraine, ainsi qu'avec les réactionnaires des groupes Dénikine et même avec de petits groupes polonais et d'abandonner l'Ukraine à son sort.

Le Directoire fut dans l'impossibilité de tenir tête aux troupes des bolchéviks qui étaient bien armées et bien disciplinées, et de cette manière les bolchéviks occupent presque tout l'Ukraine. L'Ukraine occidentale qui possède une armée bien disciplinée, ne pouvait prêter un sérieux appui à ses frères de l'Ukraine orientale pour les aider à combattre les bolchéviks, car elle était attaquée à ce moment par les Polonais et les Roumains dont les armées envahirent et occupèrent son territoire d'ex-

pansion à l'ouest et au sud. Cette armée est encore aujourd'hui en guerre défensive contre les Polonais et l'attitude passive de l'Entente vis-à-vis des tendances impérialistes des Polonais et des Roumains désoriente également l'intelligence ukrainienne qui ne sait à quoi s'en tenir sur les buts de l'Entente envers l'Ukraine.

Si l'Entente avait reconnu à temps la souveraineté nationale de l'Ukraine et délivré, d'après les principes du Président Wilson, les territoires occupés par les Polonais dans la Galicie orientale et la province de Cholm, puis les territoires ukrainiens occupés par les Roumains dans la Bukovine septentrionale, et respecté les réclamations des Ukrainiens de la Hongrie concernant leur réunion à la République ukrainienne du peuple, et de cette façon avoir déclaré les plans amicaux de l'Entente envers l'Ukraine, nous serions, dans ce cas, entrés avec enthousiasme et avec toutes nos forces, en lutte contre les bolchéviks, et nous les aurions sûrement chassés de l'Ukraine.

Pour ce qui se rapporte à la lutte contre le bolchévisme russe en dehors des frontières de l'Ukraine je dois vous dire ce qui suit :

L'Ukraine qui a une longue frontière géographique avec la Russie, est plus intéressée que tout autre Etat, afin qu'il soit créé en Russie un ordre public démocratique, afin que ce pays ne soit pas la source d'éruptions anarchistes qui pourraient se répandre à chaque moment sur l'Ukraine.

C'est pourquoi l'Ukraine devrait faire son possible, même si elle devait offrir son concours aux Moscovites, pour que l'ordre d'état en Russie soit absolument créé par des éléments démocratiques.

mais pas par des éléments anarchistes ou monarchistes, car ces derniers conduiraient aussi la Russie à l'anarchie. Avant que nous nous allions à un groupe russe quelconque et que nous combattions côte à côte, contre les bolchéviks, dans la limite des frontières de la Grande Russie, il faut que les rapports mutuels de toute la complexité des questions et des rapports réciproques pour le présent et pour l'avenir, soient fixés d'une façon claire et précise et avant tout autre chose, que la souveraineté de notre Etat soit reconnue par la Russie.

A la question de savoir si la lutte, sur le territoire de l'Ukraine, contre les bolchéviks, de concert avec les «volontaires» et les groupes Dénikine est possible, je dois répondre que non.

Une action en commun avec eux ne serait possible que si nous pouvions avoir un plan d'attaque commun, mais en tous les cas ils seraient obligés d'opérer en dehors de l'Ukraine. Si malgré cela, ils faisaient apparition sur le territoire de l'Ukraine, il est certain que le peuple ukrainien aurait envers eux une attitude plus acharnée, qu'il ne l'aurait envers les bolchéviks. Celui qui voudrait conseiller une action en commun en Ukraine avec les volontaires et les groupes Dénikine, ne serait pas considéré seulement comme un ennemi, mais comme un traître. Toute l'armée de Dénikine est composée d'officiers réactionnaires partisans du tsar, et une action commune aurait des suites catastrophales. Une union avec les volontaires aurait des suites plus terribles encore, car ce ne sont que des officiers russes, enrôlés dans l'armée ukrainienne par l'hetman Skoropadskyj, formant un régiment de terreur contre la

classe de paysans qui s'insurgea contre le joug de l'hetman. Les blessures qu'ils ont faites à ce peuple ne sont pas encore guéries, et les tombes des victimes, tuées, fusillées ou enterrées vivantes par leur colonnes disciplinaires sont encore fraîches. Le peuple ukrainien ne considérera pas comme les plus terribles ennemis, seulement les volontaires, mais aussi chacun qui voudrait marcher avec eux. Quelle est la valeur militaire des volontaires ? On la voit pendant la révolte de Pétluras où 60 tirailleurs ukrainiens sous la conduite de 2 officiers battirent jusqu'au dernier, 1600 volontaires près de Bilacerkow. C'est pourquoi, si une telle armée était envoyée contre nous, nous les recevriions avec ironie et les membres des «Cent noirs» qui actuellement ont établi leur siège à Odessa ne nous font pas peur avec leurs formations. C'est pourquoi ils nous feraient encore plus de tort dans la lutte contre les bolchéviks. Il est un fait certain, c'est qu'à chaque fois que l'on entame des pourparlers avec Odessa, le peuple les suit avec méfiance, dans la crainte que les volontaires ne viennent d'Odessa. En outre toute apparition d'une force étrangère en Ukraine serait la cause de vigoureuses protestations de la part du peuple et éveillerait en lui une grande méfiance contre son propre gouvernement. «Lorsque les Allemands vinrent, vint aussi l'hetman qui lui, amena les volontaires ; si quelqu'un d'autre vient, il amènera aussi les volontaires» ; voilà ce que pense le peuple ukrainien.

C'est pourquoi la lutte contre les bolchéviks ne peut être fait sur le territoire ukrainien que par des forces ukrainiennes. L'apparition d'une armée étrangère, principalement celle des Polonais, des Roumains

ou des Russes ne ferait qu'exciter la population ukrainienne et la jetterait dans les mains des bolchéviks.

Les succès des bolchéviks ne sont pas tant des succès d'armes que les succès de leur propagande. C'est pourquoi le danger bolchéviste ne peut pas être dispersé que par la force des armes, il faudrait leur retirer plutôt son terrain d'agitation. Ceci n'est possible en Ukraine que de cette façon :

1<sup>o</sup> Reconnaître aussi bien la souveraineté du peuple ukrainien, que la souveraineté de l'Etat ukrainien dans ses frontières ethnographiques.

. 2<sup>o</sup> La cessation immédiate des batailles et l'évacuation immédiate de tous les territoires ukrainiens occupés par les Polonais, les Roumains et les Magyars.

3<sup>o</sup> Les Etats étrangers ne devront pas se mêler des affaires intérieures de l'Etat ukrainien.

4<sup>o</sup> Soutenir l'armée ukrainienne en lui livrant des armes, des vêtements et des munitions.

Vienne, le 18 Mars 1919.



